

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

How to proceed de Thomas Hauert

24 mai - 26 mai | 20h30
samedi | 19h



© Bart Grietens

Contact presse
Tiantian Cong
cecile.simonet@adc-geneve.ch
022 329 44 00

« Je me suis rendu compte à quel point je suis dépendant de mes danseurs et collaborateurs. (...) Ce sont eux qui me permettent de réaliser un projet dont je ne savais pas moi-même ce qu'il était vraiment...»

Thomas Hauert

Pour les 20 ans de sa compagnie ZOO, Thomas Hauert invite ses proches collaborateurs à tisser les multiples fils de leurs rêves et utopies sur des trames complexes, mais passionnantes.

Sarah Ludi, Samantha van Wissen, Mat Voorter, Gabriel Schenken, Fabian Barba, Liz Kinoshita, Albert Quesada et le chorégraphe s'inspireront des Hakas maoris, du chœur récitatif ou encore des rituels du charivari pour exprimer une forme de colère grandissante. La pièce se donnera sous la forme d'un trompe-l'œil, avec un développement dramaturgique à vue, troublant les lignes entre processus de création et représentation.

Essentielle, la musique du compositeur Mauro Lanza exercera une belle fascination et donnera une matérialité physique à cet ouvrage mouvant.

Distribution et crédits

Concept et direction: Thomas Hauert

Danse créée et présentée par: Thomas Hauert, Fabian Barba, Liz Kinoshita, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Mat Voorter, Sarah Ludi, Samantha van Wissen

Musique: Mauro Lanza, création originale

Lumière: Bert Van Dijck

Costumes: Chevalier-Masson

Collaboration dramaturgique: François Gremaud

Scénographie: Chevalier-Masson, Bert Van Dijck

Son: Bart Celis

Production: ZOO/Thomas Hauert

Co-production: Centre Pompidou, Ircam, Théâtre de Liège, Les Subsistances

Avec le soutien de Charleroi Danses, Grand-Studio

Support Fédération Wallonie-Bruxelles-Service de la danse, Pro Helvetia – Fondation Suisse pour les arts, Vlaamse Gemeenschapscommissie, Ein Kulturengagement des Lotterie-Fonds des Kantons Solothurn, Wallonie-Bruxelles International, Loterie National

How to proceed – du 24 au 26 mai – Pour les vingt ans de sa compagnie ZOO basée à Bruxelles, **Thomas Hauert** invite ses proches collaborateurs à s'interroger sur les colères face au tragique et à l'absurde de destinées humaines.

Sa signature dansée reste fidèle à des canevas et approches d'improvisation dirigée, stricte et ludique, si prompts à développer une profonde écoute de l'Autre. Au plateau, la lutte éternelle paraît reconduite entre chaos et structure. Un maillage de chutes de tissus est accumulé sur les corps, parfois emmaillotté, des huit danseurs. Ces bandes textiles électrisent l'espace de leurs ductiles affluents, tour à tour relâchés, tendus en réseaux ou ramassés sous formes de pelotes. Côté canevas chorégraphique et sonore, la pièce puise à la source des Hakas maoris, du choeur récitatif, du chant sacré ou encore des rituels du charivari. Ce, pour exprimer une forme de colère grandissante, force de résistance et d'interrogation d'une communauté dansante, vivante, face aux désordres et ordres du monde.

Défi de l'empathie

Les oeuvres ouvertes et complexes de Thomas Hauert, chorégraphe suisse très en vue à l'international, ont le caractère joyeux d'une étude toujours en mouvement, fuyant les formes figées et formant des constellations comme autant de variantes. Ce, notamment sur des schémas mathématiques ou des consignes visant à activer les possibles créatifs et réactifs du corps dansant. Le spectacle rapatrie ici nombre d'éléments issus du processus du travail. Ce dernier est donné littéralement à voir et à écouter dans des configurations, un tissage entre danseurs et filaments textiles qui trouble doucement les habitudes corporelles et perceptives.

L'un des axes de travail est de partir du sentiment de trop-plein éprouvé quotidiennement face aux flux d'informations, sur ce qui dysfonctionne au monde et ruisselle en l'être souvent assailli par un sentiment de toute impuissance. « Et cette injonction qui nous est faite à morceler, fragmenter notre empathie entre de multiples ressentis et situations dramatiques. Cette capacité d'être concerné comme être humain avec tout ce qui se déroule à travers la planète », avance le chorégraphe.

La colère, force créative

Le metteur en scène François Gremaud, également enseignant à la Manufacture et co-auteur du blockbuster théâtral *La Conférence des choses* joué par Pierre Misfud, est intervenu pour moduler l'articulation entre paroles et corps. Mais ici la parole courtépente le comment et le pourquoi d'une danse qui semble souvent en train de se créer sur le vif. « Le chorégraphe a gardé l'énergie du Haka évoquée lors d'un épisode qui s'amuse à jouer des colères. La voix y est utilisée comme un chant dans son potentiel de colère. A savoir une dispute improvisée entre deux danseurs hollandais magnifiques. »

Soit un tandem clownesque et bouffon, dans le sens noble du terme, tant les protagonistes jouent intensément avec une grande pureté grotesque. « Ils se sont ainsi arrêtés pour rien dans le corps, atteignant une forme d'absolu. » S'y télescopent une forme de sérendipité (trouver autre chose que ce que l'on cherchait) et un côté *maraboutdeficelle*. L'ensemble est retranscrit au gré d'enchaînements suscités selon un art combinatoire sans cesse renouvelé. Et traduit une intense qualité de présence à l'écoute des plus infimes modifications dans le canevas du jeu chorégraphique. « La parole est là comme témoin, marqueur d'un processus créatif en même temps qu'elle nomme les topics et questionnements de la pièce, dont la colère et le bonheur », explique encore l'homme de théâtre.

Déconditionner les corps

L'opus se donne sous la forme d'un trompe-l'oeil, avec un développement dramaturgique à vue, troublant les lignes entre processus de création et représentation. Depuis ses débuts, le dessein de Thomas Hauert est de déconditionner le corps, pour mieux le rendre à ses possibilités anatomiques fondamentales et premières. Ce, en stimulant sa créativité et sa réactivité expressives au fil d'une complexité croissante dans les enchaînements. Les danseurs deviennent partie prenante de la scénographie en jouant de va-et-vient entre la matière de leur costume et des chutes de tissus assurant une forme de tissage sur le vif du spectacle recueillant fragilités, repentirs, hésitations et rayonnement de chaque interprète.

La musique du compositeur contemporain transalpin Mauro Lanza fait appel ici à un remix d'invectives. Son don d'insatiable bricoleur sonore néo-dadaïste insuffle une matérialité physique à cet ouvrage mouvant, ductile qui s'approche parfois de la sculpture vivante. « J'apprécie les univers et textures de ce compositeur dont plusieurs pièces existantes ont déjà été intégrées, reconfigurées et samplées, avec son plein accord, pour *La Mesure du désordre* (2015) et *Inaudible* (2016), où ses partitions se mêlaient à du Gershwin. Sa manière de composer entre le savant et le sensuel, le High et le Low Art constitue un champ passionnant. »

Bertrand Tappolet

Danser canal historique - texte d'Agnès Izrine

« How to proceed » de Thomas Hauert

Pour fêter les vingt ans de sa compagnie ZOO, Thomas Hauert a choisi de créer une pièce pour et avec ses fidèles interprètes et mettant en scène le processus de création. D'où ce titre *How to proceed* (*working title*). Sur le plateau, des bandes de tissus qui se mettront bientôt en pelotes, comme les nerfs des interprètes face à la difficulté de créer dans un monde qui se délite sous la pression d'une mondialisation plutôt sauvage. La question posée concerne tout autant le « comment faire » du chorégraphe que le « comment faites-vous » à l'adresse de tout un chacun.

Mais loin de se cantonner à une mise en abyme rebattue du « théâtre dans le théâtre », Thomas Hauert, en collaboration avec le dramaturge suisse François Gremaud, a tissé une forme de récit aussi effiloché que les textiles qui peuplent le plateau qui rend le discours poreux. Il ne s'agit plus d'une hésitation entre réel et fiction, entre théâtre et vie ordinaire, mais d'un remaniement de notre vision du monde, où l'art s'épanche dans la vie et vice versa. Y contribue la gestuelle très spécifique de Thomas Hauert qui laisse volontairement apparaître le bâti, la couture, et la finition au sein d'un même mouvement... Ainsi qu'une sorte de doute qui s'insinue dans chaque geste affirmé pour le transformer en tentative. Surgit alors, de ce fait, une sorte de trouble, qui met au jour l'essence même de la danse à travers un équilibre pervers, une présence-absence persistante, un danger imminent de ruiner l'ordonnement du corps vertical. C'est, en quelque sorte, du post Trisha Brown.

Au-delà de la chorégraphie, c'est aussi un bel hommage rendu à toute l'équipe de la compagnie ZOO : les danseurs Fabian Barba, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Samantha Van Wissen et Mat Voorter, mais aussi les designers textiles et scénographes (Chevalier-Masson), le créateur lumière (Bert Van Dijk) et le compositeur (Mauro Lanza).

Mais *How to proceed* est aussi une pièce pleine d'humour, avec ses guirlandes de toile ou de fanfreluches qui s'insinuent partout, servent de liens, d'entraves, ou de décorations incongrues, un processus qui génère des propositions insolites et audacieuses, et une danse qui pour paraître simple n'en est pas moins virtuose.

Bref, c'est un très beau spectacle anniversaire, qui permettra aux aficionados du chorégraphe de retrouver des extraits de pièces antérieures, habilement nouées par ces rubans de toutes sortes.

Créé dans le cadre de Pays de Danse 2018 dans la Salle de la Grande main, du superbe théâtre de Liège rénové, dont Thomas Hauert est un « artiste en compagnonage », *How to proceed* est un spectacle à découvrir.

“How to proceed”, éloge de l’ambiguïté sur un plateau

Danse Thomas Hauert célèbre les vingt ans de sa C^{ie} ZOO avec une création ludique, organique, colérique.

Critique Marie Baudet

A l’origine il y a ce souhait : marquer d’un nouveau spectacle les vingt ans de ZOO, la compagnie fondée à Bruxelles par le Suisse Thomas Hauert. Une pièce qui rendrait hommage à la créativité foisonnante de ses collaborateurs. Ainsi ce sont de fidèles complices dont il s’entoure ici, tant les interprètes-créateurs que les designers textiles et scénographes (Chevalier-Masson), le créateur lumière (Bert Van Dijck) ou encore le compositeur (Mauro Lanza).

Pièce pour huit danseurs, “How to proceed” réunit autour de Thomas Hauert lui-même Fabian Barba, Liz Kinoshita, Sarah Ludi, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Samantha Van Wissen et Mat Voorter – silhouettes et visages familiers de ceux qui suivent le travail des grandes compagnies belges et internationales.

A l’origine il y a aussi la lancinante inquiétude du monde comme il va : incontrôlable, détraqué. Doublée d’une violente volonté d’harmonie –

vouée aux dérapages et abonnée aux obstacles.

Tout commence par un tracé de rayures sur fond noir, le très grand plateau tendu d’irrégulières bandes de tissu. Elles seront le gimmick de la pièce : amoncelées sur les corps, ramassées en pelotes, barrant l’espace de leurs souples méandres.

Une part à la parole

Mais... “peut-être qu’on devrait avoir cette discussion maintenant”, lance l’un. “Comment vous faites ? Comment vous vous arrangez pour être heureux ?” Loin d’oiseuses considérations sur le bonheur, c’est plutôt d’une quête dont il s’agit ici, d’une interrogation brutale et fondamentale qui confronte l’œuvre d’art et l’acte thérapeutique à l’heure où s’imposent les pires constats.

La parole, on le voit, a sa part ici. Un défi pour les danseurs et le chorégraphe, qui a confié à François Gremaud (membre de la compagnie suisse 2b, à l’origine notamment de la délicieuse “Conférence de choses”) le regard dramaturgique : une manière non de poser des mots, mais d’articuler

le fil de la pensée traversant le travail, de poser sans répéter le comment et le pourquoi de la danse.

Organique, ludique, chargée de colère voire de dépit mais aussi vibrante de sa force vitale, celle-ci démontre à nouveau la manière singulière de Thomas Hauert : une circulation d’énergie où

pétillent les surprises.

Avec ici une ambiguïté assumée entre le spectacle et le processus créatif – qui se mue lui-même en une sorte de théâtre où les performeurs puisent leur matière –, entre l’utopie de l’unisson et le chaos irréductible.

Créé dans le cadre du festival Pays de danses 2018, au Théâtre de Liège (où Thomas Hauert est artiste en

compagnonnage), “How to proceed” est présenté dans la foulée à la Raffinerie, pôle bruxellois de Charleroi danse.

→ Bruxelles, Raffinerie, les 23 et 24 février, à 20h30. Durée : 1h05. Infos&rés. : 071.20.56.40, www.charleroi-danse.be



BART GRIETENS

“How to proceed”
Pièce pour huit danseurs.

Éléments biographiques

Né en Suisse en 1967, **Thomas Hauert** se lance dans la danse après des études d'instituteur. Il entre en 1991 dans la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker, suite à une formation à Rotterdam. On le retrouve ensuite chez d'autres chorégraphes comme Gonne Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers. En 1997, il crée le solo *Hobokendans* puis lance sa compagnie Zoo en 1998 avec la création *Cows in Space*. Depuis, il a créé une vingtaine de pièces avec celle-ci et collaboré avec diverses institutions et compagnies en Belgique et à l'étranger. Il est aussi le directeur artistique de la formation Bachelor danse à la Manufacture de Lausanne.

Autour du spectacle

> Rencontre public-artiste, le vendredi 25 mai
à l'issue du spectacle

La Manufacture - Bachelor danse

Les élèves de dernière année de la Manufacture, formation de niveau tertiaire en danse contemporaine à Lausanne, présentent leur spectacle de fin d'études.

Orientée vers la pratique et nourrie par la réflexion théorique, cette formation leur a permis de se familiariser avec de nombreux langages chorégraphiques, de rencontrer des personnalités reconnues de l'enseignement et du milieu professionnel et de développer leur propre créativité artistique.

On découvre ces jeunes talents dans ce programme qui combine deux pièces signées :

Fabrice Mazliah et Zoë Poluch

Salle des Eaux-Vives

le vendredi 8 juin à 20h30

le samedi 9 juin à 19h

Informations pratiques

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Accès

lignes 2, 6, E, G – arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch ou
par téléphone 022 320 06 06
Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

Tarifs

Plein tarif : 25.-
Passedanse : 20.-
AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-
Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-
Carte 20 ans 20 francs : 8.-
(les places ne sont pas numérotées)
Tarif réduit sur présentation d'un justificatif:
carte Côté Courier